



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

10 | 2009

Varia

---

## Emily WILSON, *The Death of Socrates*

Charalampos Orfanos

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/740>

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 304-305

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Charalampos Orfanos, « Emily WILSON, *The Death of Socrates* », *Anabases* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/740>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

© Anabases

---

# Emily WILSON, *The Death of Socrates*

Charalampos Orfanos

---

## RÉFÉRENCE

Emily WILSON, *The Death of Socrates*, Cambridge Massachusets, Harvard University Press, 2007, 247 p.  
18 euros / ISBN 13 : 978-0-674-02683-4.

- 1 Dans ce vif essai d'histoire des idées, le lecteur ne trouvera ni bibliographie ni notes ; il devra se contenter d'un bref index général et de quelques recommandations de lecture judicieusement sélectives et savamment commentées (13 p. de « Further Reading » à la fin du volume, divisées par chapitre). Mais il ne sera pas déçu par ce livre curieux, d'une fraîcheur inouïe, d'une drôlerie rarement égalée par un ouvrage savant. Un seul exemple suffira pour en montrer la vivacité de l'écriture. Dans son premier chapitre, E.W. compare l'apprentissage dans les écoles des sophistes à la fréquentation de Socrate, le maître « qui ignorait tout et qui ne savait rien » (Platon, *Banquet*, 216 d 3) : « Dans les universités américaines d'aujourd'hui et, de plus en plus, dans les universités anglaises, vu l'importance des frais de scolarité, les étudiants et leurs parents veulent en avoir pour leur argent. Qui, de nos jours, paierait 75000 dollars pour apprendre qu'il ne sait rien ? » (p. 45)
- 2 Évidemment, le livre ne se résume pas à ses nombreux mots d'esprit, loin s'en faut. Il est divisé en sept chapitres. Les trois premiers proposent une réflexion sur les sources du corpus socratique, notamment en ce qui concerne les récits de la mort du maître. Ils s'intitulent « Socrates' Philosophy », « Politics and Society », « Plato and Others : Who created the Death of Socrates ? » La thèse principale de cette première partie du livre est que les Onze dernières paroles de Socrate s'assimilent à la prière de remerciement d'une parturiente : Platon, *Phédon*, 118 a 7-8 : – Ὡ Κρίτων [...], τῷ Ἀσκληπιῷ ὀφείλομεν ἄλεκτρούνα· ἄλλα ἀπόδοτε καὶ μὴ ἀμελήσητε. « Criton, à Asclépios nous sommes redevables d'un coq ! N'oubliez pas de payer cette dette, s'il vous plaît ! ». Autrement dit, la fin du *Phédon* mettrait en scène la « belle mort » d'un Socrate tout

féminin, mourant en couches alors même qu'il vient de donner naissance à la vérité. L'image ferait écho à d'autres éléments du dialogue, comme le renvoi brutal de l'épouse de Socrate au début, les *apokaluptéria* quasiment matrimoniaux, etc.

- 3 Le quatrième chapitre (« "A Greek Chatterbox" : The Death of Socrates in the Roman Empire ») montre que, à l'époque romaine, on s'est totalement désintéressé du contenu philosophique attaché à la biographie de Socrate, pour faire de son personnage un exemple de courage face à la mort.
  - 4 Le cinquième chapitre (« Pain and Revelation : The Death of Socrates and the Death of Jesus ») étudie l'ultime variante de mort socratique, celle du sacrifice christique de soi, variante qui dominera la pensée occidentale jusqu'aux Lumières, et parfois, bien au-delà.
  - 5 Enfin, les deux derniers chapitres proposent un panorama rapide de la doxographie socratique à l'ère des Philosophes (« The Apotheosis of Philosophy : from Enlightenment to Revolution ») et à l'époque contemporaine (« Talk, Truth, Totalitarianism : the Problem of Socrates in Modern Times »).
  - 6 Ouvrage savant, mais, en même temps, ouvrage de vulgarisation : l'exercice était difficile mais le résultat est particulièrement réussi, malgré quelques petites failles ça et là, quelques noms écorchés, comme celui de Nehamas ou de Gagarin (respectivement orthographiés Nehamas et Gargarin, p. 226 et 227), voire quelques raccourcis, comme, par exemple, l'idée selon laquelle l'intrigue des *Nuées* d'Aristophane se résumerait à un souci de riches. Un poète comique de l'époque de Socrate ne pouvait pas raisonnablement espérer faire rire un public populaire de 15000 spectateurs en leur parlant du dilemme d'une poignée de pères de famille ne sachant pas s'ils devaient payer à leur progéniture telle « université » plutôt que telle autre (p. 44).
  - 7 En conclusion, *The Death of Socrates* est un livre qu'il faut lire, accessible à tout public mais utile aussi à tous ceux que la figure de Socrate intrigue.
- 

## AUTEURS

**CHARALAMPOS ORFANOS**

Université de Toulouse (UTM)

orfanos@univ-tlse2.fr